

PROPARIS – La sécurité est la marque de fabrique de *proparis*. Cela ne changera pas, même si la fondation collective des arts et métiers disposera d'une responsabilité plus personnelle pour les investissements dès 2021.

proparis tout en substance

Le fait que le président de *proparis*, **Aldo Ferrari**, a présenté l'ordre du jour de manière brève et concise a été apprécié par plus de 80 délégués et invités venus à Spiez en ce jour d'été pour l'Assemblée de fondation. Ils doivent à la direction efficace de la réunion des applaudissements chaleureux. Ce n'est pas seulement grâce au beau temps et à la terrasse accueillante du Centre de congrès de Spiez que tout s'est bien passé. L'absence de grands débats a également montré que, 62 ans après sa création, la Fondation collective du commerce suisse est toujours solidement positionnée et en bonne voie. «Il n'y a aucun doute, a dit le président Ferrari aux délégués, que *proparis* se porte bien, voire très bien.» L'année boursière difficile de 2018, qui a eu un impact particulièrement important sur la valeur des actifs au quatrième trimestre avec ses baisses de prix, n'a guère réussi à le faire changer d'avis.

En bon et solide état

L'évolution défavorable des marchés en 2018 a conduit pratiquement tous les investisseurs institutionnels à enregistrer des résultats négatifs sur leurs investissements. Cela a également affecté *proparis*. En comparaison avec d'autres caisses de pension, les résultats de *proparis* – selon Aldo Ferrari – sont toutefois «nettement moins mauvais». La raison en est évidente: grâce à la couverture étendue de la fondation collective par les réassureurs, l'impact des marchés boursiers négatifs est considérablement atténué. Fin 2018, les placements réassurés à capital garanti représentaient plus de 80% du total du bilan de *proparis*.

Le président Ferrari a attribué la bonne et solide condition de la fondation collective à la «stratégie de sécurité et d'évitement des risques inutiles poursuivie depuis la fondation» il y a plus de 60 ans. «Cela montre que cette stratégie est toujours la bonne.» Grâce à sa politique prudente, *proparis* a «obtenu une substance financière de haut niveau en termes de qualité et de quantité». Selon Ferrari, cela se voit, «par



proparis: un beau soleil à Spiez

Photo/graphes: proparis

exemple, dans le fait que même après une année comme 2018, au cours de laquelle de nombreux fonds de pension étaient sous-financés, notre taux de couverture est encore largement supérieur à 100%».

Même si la vaste réassurance des risques par les trois compagnies d'assurance AXA, Swiss Life et Basler Leben a fait ses preuves dans le passé, il faut faire le constat suivant: compte tenu de la persistance de taux d'intérêt bas depuis des années, les prestations garanties par les compagnies d'assurance ne sont plus en mesure depuis un certain temps déjà de couvrir entièrement les obligations à long terme de *proparis*. Par ailleurs, AXA a annoncé l'année dernière qu'elle se retirait de l'activité d'assurance complète LPP. *Proparis* est ainsi en mesure de gérer sous sa propre responsabilité une part nettement plus importante du capital d'épargne à partir de 2021, à l'expiration du contrat de base en cours.

Mettez-les à l'épreuve

C'est dans ce contexte qu'au cours des deux dernières années, la stratégie de *proparis* a été mise à l'épreuve par une équipe stratégique compétente et diversifiée, soutenue par des experts externes. L'automne dernier, le Conseil de fondation a approuvé le rapport final. L'autonomie partielle est le maître mot de la future stratégie de *proparis*. Selon

Ferrari, cette autonomie partielle offre «d'innombrables variantes de la forme concrète», où le bon taux de couverture et la substance solide existante de *proparis* «sont sans doute extrêmement utiles dans la recherche de la meilleure solution».

Depuis l'été 2018, des négociations sont en cours avec les anciens partenaires d'assurance pour la période 2021. «Nous sommes intéressés à recevoir une offre appropriée de la part de nos partenaires qui reflète également notre coopération de longue date», a déclaré Ferrari aux délégués. Après tout, les nouveaux accords constituent une «base de confiance» pour la coopération future.

Sécurité et fiabilité

«Les défis de l'avenir sont les mêmes pour toutes les caisses de pension, a déclaré Aldo Ferrari, nous devons continuer à offrir aux assurés un ensemble d'avantages sociaux attractif qui leur offre une bonne base matérielle en cas de retraite. Les employés et les assurés doivent pouvoir profiter dignement de leur 3^e phase de vie.»

Aldo Ferrari a assuré aux délégués que les valeurs précédentes de la stratégie de *proparis* continueraient d'être d'une importance capitale pour l'avenir: «La sécurité et la fiabilité resteront nos points de repère dans l'avenir. Vous pouvez compter là-dessus.»

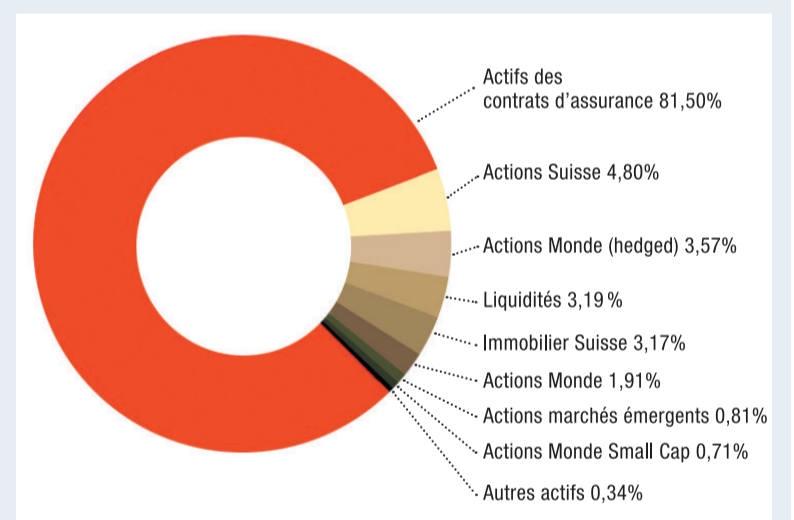
Chiffres-clés de proparis au 31.12.2018

Membres, assurés et rentiers	
Nombre de sociétés affiliées	10 870
Nombre d'assurés actifs	73 468
Age moyen des assurés actifs	41,85
Nombre d'assurés actifs par rentier (sans rentes pour enfants)	6,6
Nombre rentiers à la retraite (sans rentes pour enfants)	7089
Nombre de rentes invalidité (sans rentes pour enfants)	1912
Nombre de rentes de conjoint (sans rentes pour enfants)	2065
Coût administratif par personne assurée (incl. gestion d'actif) en CHF	292.85
Coût administratif par personne assurée (sans gestion d'actif) en CHF	263.20

Chiffres-clés du bilan en CHF

Total du bilan	6 706 380 000
Provisions techniques	112 688 000
Réserve pour fluctuations de valeur	292 132 000
Capitaux de prévoyance des actifs	4 319 345 000
Capitaux de prévoyance des rentiers	1 598 903 000

Total du bilan CHF 6706 Mios



Graphique: zVg/proparis

63^e ASSEMBLÉE DE FONDATION

proparis reçoit au Belvédère Strandhotel Spiez: «Offrez-vous un excès de temps à autre!»

Le Centre de formation de l'industrie suisse de la viande au Belvédère Strandhotel Spiez est une oasis choisie pour des séminaires et des manifestations. Ou pour se détendre. «L'esprit de Spiez» encourage la performance et le succès. Ce que les footballeurs allemands et leur entraîneur **Sepp Herberger** savent depuis leur séjour au Belvédère en 1954 – ce fut leur «Miracle de Berne». Her-

berger l'a dit de façon succincte: «La balle est ronde. La partie dure 90 minutes.» L'industrie suisse de la viande formule également de manière brève et concise. **Rolf Büttiker**, ancien membre du Conseil des Etats et président d'honneur de l'Union Professionnelle Suisse de la Viande, a accueilli les délégués avec le slogan: «La viande suisse. Tout le reste est un accompagnement.» Tout

le monde le sait, même si l'association a retiré le slogan du marché il y a des années. Les critiques soulignaient que le slogan encourageait une consommation excessive de viande. Le titre de la conférence invitée à Spiez était cohérent: «Nourriture et morale». Le professeur de philosophie, **Markus Huppenbauer**, a regretté que «la question de ce que nous devrions manger soit devenue

le théâtre d'âpres batailles et de conflits de conscience». L'équilibre entre médecine et plaisir a été perdu. Il a lancé aux délégués: «Offrez-vous un excès de temps à autre!» C'était le thème de l'Apéro riche. **Corin Ballhaus**, experte LPP, a mangé «tout ce qui était amusant» sans mauvaise conscience. **Corinne Kund**, déléguée SMGV/feu suisse, apprécie «l'escalope panée, mon plat préféré».

Roger Jacquat (Optique/photo/métaux précieux) «aime aussi la viande, de préférence un mets thaï.» **Bernadette Vogler** (Imorek) aime le fromage: «Fondue et raclette en hiver, feta ou halloumi sur le grill en été.» **Aldo Ferrari**, président de *proparis* et vice-président d'Unia, aime une chose en particulier: «Je préfère le chocolat noir. Un morceau tous les jours.»



Rolf Büttiker:
«Tout le reste: un accompagnement!»



Markus Huppenbauer:
«Un excès de temps à autre!»



Corin Ballhaus:
«Ce qui fait plaisir.»



Corinne Kund:
«La tranche panée!»



Roger Jacquat:
«Des mets thaïs!»